

***Samedi et Dimanche 13-14 février 2021***  
***6<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire – Année B***  
***A St Antoine de Cuges et Prieuré St Jean de Garguier***

**1ère Lecture : Lv 13,1-2.45-46**

**2ème lecture : 1 Co 10,31-11,1**

**Evangile : Mc 1,40-45**

Frères et sœurs bien aimés dans le Christ !

Ce récit de la guérison du lépreux est proclamé ce dimanche dans toutes les églises. Dans le monde, des millions et des millions de chrétiens vont l'entendre. Or, parmi eux, parmi nous, qui aura envie d'en reparler de cette histoire ? D'en reparler à la maison en rentrant ? D'en reparler au travail ce lundi, du moins pour ceux qui ne font pas du télétravail ? D'en reparler avec des amis de passage ou à la caisse du supermarché ?

La question vous paraît déplacée ? Chers amis, on dit pourtant bien que l'Évangile est une Bonne Nouvelle. Or, une bonne nouvelle déclenche toujours l'envie de reparler, d'en entendre parler, de la rapporter, un peu comme l'a fait ce lépreux guéri. Mais, la vérité toute crue, c'est que la Parole de Dieu qui est une Bonne Nouvelle, n'apparaît plus guère ni bonne, ni nouvelle. Pourquoi ? Est-elle donc usée à force de servir ? Est-elle donc trop connue ? Je crois plutôt qu'elle est encore trop méconnue... Il m'arrive souvent encore d'entendre cet avertissement du père Antoine Chapelle, mon premier professeur de Bible, en année propédeutique à l'Estaque : « *Attention mystère* », et à chaque fois que je lis une page d'Évangile, voilà que cette phrase retentit à mon oreille : « *Attention mystère* » ! Alors, aujourd'hui, avec vous, je voudrais entrer respectueusement dans ce mystère du récit de la guérison du lépreux.

Lorsque Jésus a guéri le lépreux, il lui a demandé de garder le secret. C'est sûrement parce que Jésus craignait que la foule interprète mal son geste. C'est sûrement parce qu'au-delà des apparences, ce geste cache un secret, un mystère... A nous de le chercher. Lorsque Jésus, hier, a guéri ce lépreux ; quel secret voulait-il révéler ? Lorsque les croyants chrétiens, aujourd'hui, écoutent et méditent sur ce récit de la guérison du lépreux, quel secret ont-ils à découvrir ?

Hier, au temps de Jésus, les lépreux étaient des « intouchables ». Ils sont totalement exclus de la vie commune. On les tient à distance, parqués à la sortie des villages. Tellement à distance qu'ils doivent, les malheureux, agiter une clochette ou bien crier : « *Impur... impur* », pour que personne ne les croise par distraction ou par hasard. Ceci, pour éviter la contagion, bien sûr, mais surtout pour préserver la pureté religieuse et rituelle des Juifs. Les lépreux, croyait-on, étaient maudits de Dieu, punis par Dieu pour on ne sait quelle faute ou péché. La lèpre était considérée comme le châtiment de leur péché. Ils étaient impurs et donc intouchables. La loi de Moïse, dont nous avons entendu une partie dans la première lecture, interdisait tout contact avec eux. En somme, on croyait même que c'était plaire à Dieu que de les mépriser et de les exclure. Ils étaient à distance des hommes parce qu'on les disait à distance de Dieu.

Eh bien ! Jésus va contredire tout cela... et c'est cela la Bonne Nouvelle de l'Évangile !!! Avec Jésus, une telle nouveauté surgit que le lépreux oublie qu'il lui faut rester à distance, il vient près de Jésus et lui dit des choses qu'on ne peut dire qu'à Dieu : « *Si tu le veux, tu peux me purifier.* »<sup>1</sup> Alors là, suivez bien, mettez votre regard dans les yeux horrifiés et bouleversés des témoins de la scène. Le prophète de Nazareth, Jésus, que va-t-il oser faire ? Il étend la main et – chose incroyable – il le touche ce lépreux ! Il touche un intouchable !!!

---

<sup>1</sup> Mc 1,40b

Le secret ou le mystère que Jésus a révélé ce jour-là est donc clair. Il veut révéler le visage d'un Dieu qui aime tous les hommes, sans exception, sans distinction. Dieu ne maudit donc personne. Pour le Seigneur, il n'y a pas d'intouchable, d'inguérissables, d'irrécupérables, d'impardonnables. Il n'y pas de lépreux qu'il ne veuille guérir et purifier. « *Le Fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu.* »<sup>2</sup> Tel est le secret que Jésus nous révèle par ce geste et il est vraiment de taille ! Ce passage de l'Évangile de St Marc ne révèle pas le tour de force d'un incroyable guérisseur, il révèle bien le visage inoubliable d'un sauveur.

C'était hier, le secret révélé par Jésus à travers ce geste envers ce lépreux. Et aujourd'hui, lorsque nous, croyants, lisons ce passage d'Évangile, quel secret, quel mystère avons-nous à découvrir ? Les lépreux, aujourd'hui, qui sont-ils ? Impossible d'oublier tous ces millions de vrai lépreux à travers le monde et dimanche passé, la quête de la fondation Raoul Follereau nous a rappelé que c'est un combat qui est encore à mener. Mais, paradoxalement, ce n'est pas dans cette direction que l'Évangile nous conduit. Les intouchables, les exclus, ceux que l'on maudit, ceux que l'on tient à distance. Qui sont-ils et qu'en faisons-nous ? Chers amis, nos lépreux à nous, où sont-ils ?

Ils ne sont pas loin... je vais droit au but en reprenant une devise célèbre. Je ne connais aucune famille, aucun groupe même ecclésial ou paroissial qui n'ait ses lépreux. Aucune famille ne semble épargnée. Les drames ont peut être des allures différentes, mais ils ont tous en commun de risquer une mise à distance, comme autrefois pour les lépreux. C'est peut-être ce couple qui ne marche pas, comme on dit. C'est le couple de votre frère ou de votre sœur, celui d'un de vos enfants, ou d'un de vos neveux ou nièces, ou bien de votre meilleur ami qui se sépare après vingt ou trente années de mariage. C'est une jeune fille qui attend un enfant, sans possibilité de mariage. C'est quelqu'un de votre famille qui a été plus qu'indélicat lors d'un héritage. C'est quelqu'un de votre entourage, de votre paroisse avec qui le courant n'est pas passé et que cela s'est empiré avec le temps. Qui encore ? A qui avez-vous pu dire un jour : « *Tu ne franchiras plus la porte de ma maison ou de mon appartement* » ? La liste, vous la complétez vous-mêmes, dans votre tête, en ce moment même.

Et puis, nos lépreux ne sont pas seulement des personnes individuelles, mais aussi des groupes : les malades et pas seulement du Covid ? Les personnes âgées dans nos Ehpad ou maisons de retraite ? Les étrangers ? Ceux qui ne pensent pas comme nous ? En tout cas, les lépreux de nos vies, pas de difficulté à les identifier, mais très grande difficulté à les aimer comme le Christ nous l'a enseigné !!! Une dernière piste, un dernier mot pour finir cet inventaire : le lépreux, il est parfois en nous. Je veux dire que chacun de nous a aussi sa lèpre qui le défigure, qui lui fait honte... et dont il se désespère en se disant ceci : « *Ma vie est trop en désordre, il n'y a plus rien de bon* » ou « *Un jour, j'ai succombé à un geste irréparable, Dieu ne peut plus m'aimer et me pardonner* ».

Chers amis, je vous en supplie, n'oubliez pas l'Évangile, cette Bonne Nouvelle entendue aujourd'hui : Pour Dieu, il n'y pas de geste irréparable. Pour le Seigneur, il n'y pas de lèpre qu'il ne veuille guérir. Le Christ vous rejoint là où vous êtes. N'hésitez pas à tendre la main vers Lui, à vous laisser toucher par Lui et demandez-Lui de ne pas lâcher votre main. Chers frères et sœurs dans le Christ, emportez cette Bonne Nouvelle avec vous, et n'oubliez pas de la répandre en parlant de cette Bonne Nouvelle avec quelqu'un de votre entourage. Amen.

---

<sup>2</sup> Mt 18,11